

# MUNYURANGABO

DE LEE ISAAC CHUNG

## FICHE TECHNIQUE

ETATS-UNIS - 2009 - 1h33

Réalisateur :  
**Lee Isaac Chung**

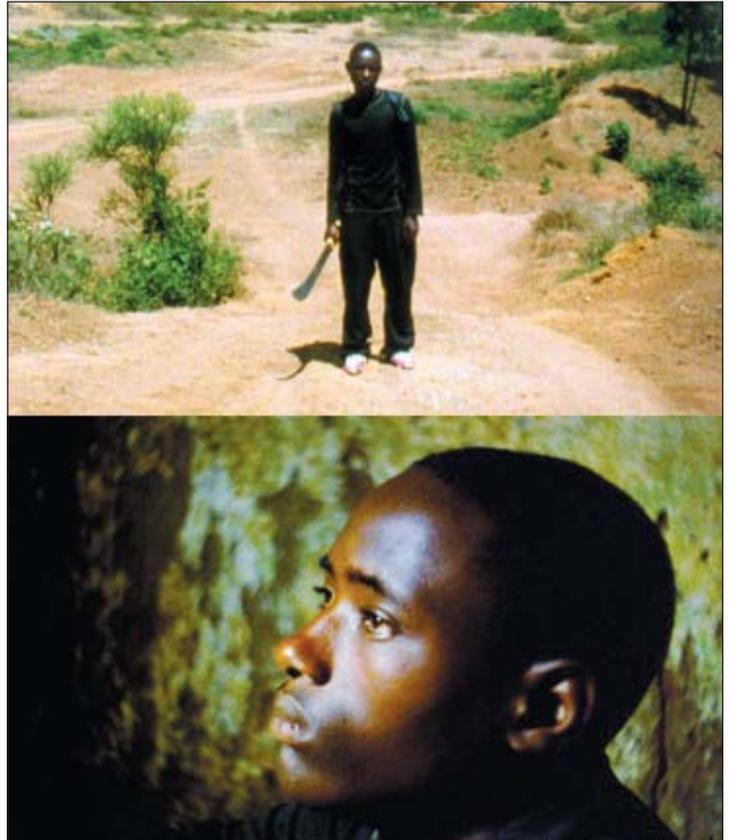
Scénariste :  
**Samuel Gray Anderson**

Photo :  
**Lee Isaac Chung**

Son :  
**Jenny Lund**

Musique :  
**Claire Wibabara**

Interprètes :  
**Josef Jeff Rutagengwa**  
(Munyurangabo)  
**Eric Ndorunkundiye**  
(Sangwa)  
**Edouard Uwayo**  
(le poète)  
**Jean-Marie Vianney Nkurikiyinka**  
(Papa Sangwa)  
**Jean-Pierre Harerimana**  
(Gwiza)  
**Narcicia Nyirabucyeye**  
(Mama Sangwa)



**SYNOPSIS** Après le vol d'une machette sur le marché de Kigali, Munyurangabo et son ami Sangwa quittent la ville pour un voyage durant lequel leur passé va se mêler. Munyurangabo réclame justice pour la mort de ses parents, tués au cours du génocide, Sangwa, quant à lui, souhaite se rendre à la maison qu'il a abandonnée il y a des années. Alors qu'ils ne pensaient rester chez Sangwa que quelques heures, les garçons restent plusieurs jours. L'amitié des garçons, issus de deux tribus différentes, est mise à l'épreuve lorsque les parents de Sangwa, méfiants, réproouvent Munyurangabo, et lancent comme avertissement que «Les Hutus et les Tutsis sont sensés être ennemis.»

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Dvdrama - Eric Vernay*

Filmer un génocide sans le montrer : beau défi cinématographique. C'est ce que réussit parfaitement Lee Isaac Chung avec **Munyurangabo**, son premier long-métrage.

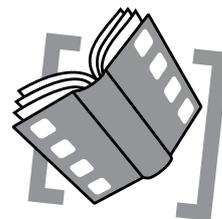


**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



*Les Inrockuptibles - Amélie Dubois*  
Lee Isaac Chung (...) parvient, grâce à son sens de l'épuration (...) à donner aux mots et aux corps un ancrage terrestre juste.

*Brazil - Véronique Kientzy*  
L'ensemble est parfois maladroit, mais assez sincère, il permet d'aborder le drame rwandais sans gros sabots et certainement avec justesse.

*Le Monde - J.-L. D.*  
Lee Isaac Chung a réalisé ce film dans le cadre d'un enseignement du cinéma dans un camp humanitaire, avec des orphelins invités à improviser.

*Libération - Eric Loret*  
Parce qu'il est sans solution, doucement imparfait, **Munurangabo** ouvre une page sans condition à ce qui n'est pas encore écrit : la suite du Rwanda et d'un cinéma réellement rwandais. (...) Une traversée hypnotique menée avec tact par un cinéaste américano-coréen.

*Brazil - Franck Unimon*  
Et l'idée de donner la parole à un poète est honorable. Jusqu'à ce que celui-ci se mette à déclamer une poésie tonitruante et mal choisie. (...) Comment comprendre cette erreur de poésie ? (...) D'un réflexe masochique du réalisateur qui n'a pas pu résister à la compulsion de démolir en cinq minutes l'intérêt jusque-là maintenu du spectateur pour son film ?

*Le Figaroscope - La rédaction*  
Une histoire de vengeance et de

réconciliation racontée de façon sincère.

*TéléCinéObs - Xavier Leherpeur*  
En lui-même, le projet est déjà atypique. (...) Avec des maladresses de premier film, mais aussi de magnifiques partis pris formels (...)

*Télérama - La rédaction*  
(...) La lenteur du rythme et l'aridité de la mise en scène plombent tout.

*Première - Didier Roth-Bettoni*  
(...) Lee Isaac Chung réussit à dresser le portrait d'un pays qui tente de faire la paix avec lui-même et son passé.

## PROPOS DU RÉALISATEUR

Au cours de l'été 2006, Samuel Anderson, Jenny Lund, et moi-même avons donné des cours d'été de réalisation de films et de photographie dans un camp humanitaire chrétien, YWAM, au Rwanda. (...) Le film a été l'objet du projet de 15 étudiants rwandais, permettant aux orphelins du génocide, aux réfugiés de retour, aux fuyards, aux incultes, et aux pauvres de faire partie de la distribution ainsi que de l'équipe de **Munurangabo**.

(...) Le synopsis, assez bref, nous a permis d'improviser des scènes ainsi que l'intégralité des dialogues. (...)

(...), j'ai appris à travers ce film que la réalisation devait être un peu comme du jazz – travailler avec les matières, les circonstances, les problèmes qui surviennent ; c'est

un processus dynamique qui ne laisse aucune place au regret.

(...) Naturellement, c'est un film qui se focalise sur la mémoire, la mémoire collective, une quête d'éléments spirituels au sein de la mémoire.

(...) Nous avons initialement envisagé de tourner de nombreuses scènes dans les rues de Kigali, mais le poids de la bureaucratie (la difficulté d'obtenir des autorisations, par exemple) a été tel que nous avons finalement tourné dans des lieux ruraux.

(...) Le tournage a duré 11 jours, les acteurs et l'équipe cohabitaient et travaillaient avec passion sur ce projet ; on peut dire qu'à travers cette expérience nous sommes devenus une famille – je les ai adoptés, ou plus précisément, ils m'ont adopté.

Notre nouvelle société, Almond Tree Films, continue de travailler pour le cinéma rwandais. Après **Munurangabo**, nous sommes retournés à Kigali pour y créer une école de cinéma et un centre de production.

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

**Munurangabo** 2009

### Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Avant-scène Cinéma n°560  
Fiches du Cinéma n°1867/1868,  
1956/1957